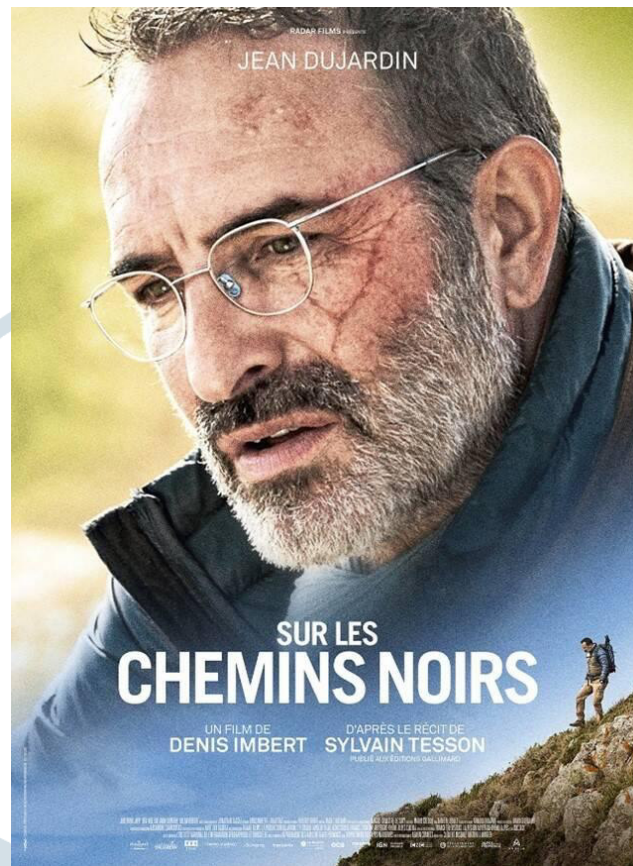


SYLVAIN TESSON



Pourquoi vaut-il mieux lire Sylvain Tesson que de regarder l'adaptation au cinéma de Denis Imbert?

En 2016, l'écrivain et aventurier, Sylvain Tesson, dévoilait son roman autobiographique *Sur les chemins noirs*. Dans celui-ci, l'auteur prenait comme point de départ son accident — une chute de plusieurs mètres l'ayant plongé dans le coma à la suite de laquelle il souffrit d'une importante paralysie faciale — ainsi que le périple qui en découla, pendant plusieurs mois, à travers la France et ses chemins noirs.

Sylvain Tesson y décrivait une ré-appropriation de son corps et le lien indéfectible avec la nature. Véritable succès en librairie, au moment de sa parution, avec plus de 230 000 exemplaires vendus, *Sur les chemins noirs* a depuis eu le droit à une adaptation cinématographique éponyme portée par Jean Dujardin, en 2023. L'acteur bientôt à l'affiche de *L'homme qui rétrécit* y incarnait l'explorateur dans son parcours hexagonale à travers l'hyper-ruralité. Un voyage inédit à la rencontre de la France et de soi-même.

Le film commence comme le livre : [Sylvain Tesson](#) (rebaptisé Pierre) fait une chute de plusieurs mètres alors qu'il escaladait passablement ivre la façade du chalet de son ami et l'écrivain Jean-Christophe Rufin. Il est plongé dans le coma durant plusieurs semaines à l'hôpital d'Annecy. Il est victime d'une paralysie faciale et doit pratiquer des séances de rééducation pour retrouver ses facultés motrices. S'il s'en sort, il se promet d'entreprendre un périple en France du Sud-est au Nord-Ouest, en empruntant la fameuse diagonale du vide par les chemins noirs, soit la bagatelle de 1300 kilomètres depuis le Mercantour jusqu'au Cotentin. Avec dans le rôle de Sylvain Tesson, [Jean Dujardin](#), puis Joséphine Japy, Jonathan Zaccai, Izia Higelin, Anny Duperey.

Pour Eric Neuhoff, "c'est complètement raté"

Il y a deux choses qu'on ne supporte plus au cinéma, c'est la voix off et les flashback qui deviennent très gênants, on se demande même ce que cela vient faire là. D'autant que ça gâche l'ensemble des paysages qu'on aimerait regarder tranquillement pendant que ce type marche. C'est un film qui traîne les pieds en permanence et qui ne fonctionne pas du tout. Pour que ce soit physique, il aurait fallu quelqu'un comme Werner Herzog en forme pour tourner ce film. Là, c'est complètement raté".

Selon Michel Ciment, le sujet n'était sans doute pas fait pour être adapté l'écran

Le journaliste pour la revue Positif estime que la nature n'est pas un sujet très bien traité dans le cinéma français en général : "J'avais trouvé "La Panthère des neiges" extrêmement pompeux, littéraire et gâté par un commentaire en permanence. Et là le film est vraiment insupportable. Pour ce qui concerne Dujardin, c'est un acteur qui s'est révélé très différent de rôle en rôle, et c'est un très bon comédien. Si ce film a le mérite d'incarner une découverte du paysage français dans toute sa diversité, s'il réussit à séduire par la beauté des plans, il n'est pas très original. Je ne dirais pas du tout que c'est un mauvais film, simplement, c'est un sujet trop ambitieux, et difficile, à porter au cinéma".

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/sur-les-chemins-noirs-avec-jean-dujardin-pourquoi-vaut-il-mieux-lire-sylvain-esson-3717204>